

VERS UNE TYPOLOGIE DES PLANS D'EAU



Essayer d'aboutir à une typologie des plans d'eau, voilà le sujet d'étude sur lequel s'est penché le Conseil Régional de Lorraine en confiant cette étude dont nous avons aujourd'hui les premiers résultats.

Cette étude a porté sur 16 étangs de la Région Lorraine.

L'évaluation de la qualité écologique des étangs a été réalisée par le biais des surfaces en végétation qui ont été ramenées à la superficie d'eau libre. Pour faciliter les comparaisons, plusieurs ratios ont été calculés comme par exemple la superficie de roselières aquatiques et d'herbiers aquatiques / la superficie en eau libre. La végétation haute a été distinguée de la végétation basse. En ce qui concerne le roseau phragmite, la partie inondée a été séparée de la partie semi-humide et terrestre (zone de reproduction notamment).

Il apparaît clairement que l'alevinage est un facteur important de productivité. Celui-ci doit se raisonner à deux niveaux : d'une part en termes d'associations d'espèces, et d'autre part en termes de quantités mises en charge. Par contre les apports d'intrants ne permettent pas forcément d'obtenir les meilleures productivités. De bonnes productivités sont parfois obtenues sans intrant et avec

une diversité de conduite assez importante.

Les pratiques piscicoles, au niveau où elles sont réalisées en Lorraine n'induisent pas de fortes perturbations sur la végétation. BROYER et al. (2009), ont montré qu'un rendement supérieur à 400 kg/ha altère la qualité écologique. Peu d'étangs en Lorraine sont concernés par ce type de rendement, ceux qui le sont ne sont pas de qualité écologique moindre.

Les typologies de qualité écologique montrent qu'à des pratiques extensives ne correspond pas forcément des superficies importantes en végétation. La configuration de l'étang est un facteur d'influence plus important que le niveau d'intensification qui est pratiqué.

L'alevinage, est un facteur important de productivité. Le ratio de roselière semi humide et terrestre (c'est-à-dire la superficie de roselière inondable en hiver) est en relation positive avec la production de brochets. Le ratio des autres surfaces en végétation haute est lié positivement à la production de carpes.

Par contre, les ratios d'herbiers aquatiques, de végétation basse et de surface en roselière sont respectivement en relation négative avec la production de gardons-rotengles et de perches. Les herbiers aquatiques sont toutefois des zones importantes de reproduction et constituent de véritables réservoirs trophiques. Ces résultats font l'objet d'une analyse sur un échantillon d'étangs restreint (16), il serait intéressant d'élargir cette étude à une analyse sur un plus grand nombre d'étangs.

C'est ainsi qu'une suite est en cours sur cette étude, suite qui permettra peut-être d'aboutir à une typologie plus complète des plans d'eau.

